

District populaire, le Christ-Roi a longtemps été associé aux cheminées industrielles et au marché à foin. Alors que les riches demeures de l'élite victorienne occupaient la haute-ville, la plaine longeant la rivière Yamaska était principalement réservée aux commerces, aux manufactures et aux logements des ouvriers qui y étaient employés.

Le quartier tient son appellation de la paroisse du même nom, érigée canoniquement en mai 1927 à partir d'une division de la paroisse cathédrale, devenue trop peuplée. Un mois après la fondation de la paroisse, on entreprit la construction de sa vaste église recouverte de brique rouge. Les travaux durèrent moins d'un an et la bénédiction de l'église eut lieu en mai 1928.

Inondations et modernisation

Situé en bordure de la rivière, le quartier Christ-Roi a longtemps été le témoin principal des nombreuses dévastations causées par les crues subites de la Yamaska. C'est en novembre 1927 qu'eut lieu l'une des pires inondations de l'histoire de la ville : les eaux montèrent à plus de 3,2 mètres au-dessus du barrage situé près du pont Barsalou, submergeant complètement le district.

Au début des années 1960, les effets du temps et les ressources financières souvent modestes de ses occupants avaient laissé ce secteur, l'un des plus anciens de la ville, dans un piètre état. C'est alors que fut lancé un vaste plan de revitalisation, le projet Christ-Roi.

Dans un premier temps, un mur de soutènement est construit le long de la rivière en guise de protection contre les inondations. Puis, d'importants travaux de rénovation sont effectués afin de moderniser l'ensemble des infrastructures du quartier : habitations, espaces verts et terrain de jeux.



La halle de bois du marché à foin, aujourd'hui le parc T.-D.-Bouchard.



Piscine de l'OTJ (Œuvre des terrains de jeux) du Christ-Roi en 1951.



Inondation du quartier Christ-Roi en 1927.

Le marché à foin

Au 19^e siècle, le district était surtout connu pour son marché à foin très animé. L'important achalandage du marché central justifia en effet, dès 1852, l'établissement d'un second lieu de vente, consacré exclusivement au commerce du foin, des animaux ainsi que des matériaux de construction et de combustion.

À l'origine, il ne s'agissait que d'un terrain vague, mais dès 1856, la vieille halle de bois du marché central y fut transportée et aménagée en fonction des besoins des commerçants. La modernisation et l'apparition de l'automobile menèrent à la disparition graduelle de ce marché populaire. Son emplacement est aujourd'hui occupé par le parc T.-D.-Bouchard.

T.-D. Bouchard

L'éminent maskoutain Télésphore-Damien Bouchard (1881-1962) est en effet né dans le quartier du Christ-Roi. Ayant fait ses études au Séminaire, il fut élu maire de la ville à plus de 14 reprises entre 1917 et 1944 et demeura député provincial de la région pratiquement sans interruption entre 1912 et 1944.

Affilié au parti libéral, il occupa le poste de ministre des Affaires municipales et de l'Industrie et du Commerce avant de devenir chef de l'Opposition à l'époque du gouvernement de Duplessis, puis d'être nommé ministre des Travaux publics et de la Voirie sous le gouvernement d'Adélard Godbout. En 1944, il abandonna ses fonctions de maire et de député pour être nommé sénateur à Ottawa.